

CE SOIR À LA RÉALITÉ

Une enquête de Paul X, détective privé

**UNE PIÈCE DE THÉÂTRE POUR LA
JEUNESSE**

DE JEAN-PIERRE DURU

(28 pages)

PRÉSENTATION DE LA PIÈCE

« CE SOIR À LA RÉALITÉLÉ »

Lors l'un de ses rêves aventureux le détective Paul X doit retrouver un animateur de talk-shows télévisuels qui a disparu mystérieusement.

Paul X se rend sur les plateaux de télévision à la recherche de l'animateur et se retrouve mêlé à de drôles d'émissions de téléréalité aussi folles que les autres.

Paul X retrouvera-t-il l'animateur disparu ?

C'est tout l'objet de cette pièce de théâtre où la réalitélité dépasse la fiction.

Distribution maximale : 28

14 H et 14 F

Distribution modulable :

- Les personnages peuvent être joués indifféremment par un garçon ou une fille
- Un comédien ou une comédienne peuvent jouer plusieurs personnages
- Le même personnage peut-être joué par plusieurs comédien(ne)s

PERSONNAGES : *par ordre d'entrée en scène*

Paul X (H)

La cliente (F)

Scène « Que le dernier gagne ! » : l'animateur Pat (H), l'animatrice Lidy (F), les candidats : Wendy (F) et Steve (H)

Scène « Enquête d'identité » : une animatrice (F), un psychologue (H), un inconnu (H)

Scène « La grande Librairigolade » : une animatrice (F), l'éditeur Gallimarlequin (H), Calliope(F) et Jean-Baptiste Poquelin (H)

Scène « Le Grand Débat » : un animateur (H), un candidat (H) et une candidate (F)

Scène « E.commerce.com...merce ! » : l'animateur Willy (H), l'animatrice Melinda (F)

Scène « Séjour en territoire inconnu » : une animatrice (F), Tare Jean (H), Tare Jane (F)

Scène « Ça va être ta teuf ! » : un animateur (H), Miss Gloria (F), un photographe (H)

**Scène « A votre santé ! » : une animatrice (F), le docteur Maboule (H), Samantha son assistante (F)
La cousine de Paul X (F)**

(Chaque scène peut être précédée d'un gingle propre à l'émission)

SCÈNE 1

Paul X

(Paul X est en train de regarder la télévision)

Voix off : A la rentrée nous vous proposons une nouvelle grille de programme sur Tévé Plus ! Les émissions animées par Jimmy Leroy : love story, loft story, lodge story et toute une story seront remplacées par de nouvelles émissions présentées par des animateurs dynamiques et pleins de talents. Et maintenant votre talk show de l'après midi : « Mon histoire, votre histoire, notre histoire. » *(Paul X l'arrête la télé)*

Paul X : Allez assez de la télé réalité ! On dirait que c'est la pleine période des chaînes musicales, les animateurs passent d'une chaîne à l'autre, on prend les mêmes et on recommence pour présenter une émission de télé réalité. *(s'adressant au public)* Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais en regardant la télé je ne sais plus très bien si c'est la vraie réalité ou si la réalité a été mise en scène. Il est vrai que nous vivons dans la société du spectacle, mais si la réalité devient virtuelle où se trouve donc la vérité ? Si je me pose ces questions c'est parce qu'en tant qu'enquêteur il faut que je démêle la plupart du temps la vérité du mensonge et la télé ne nous aide pas à y voir clair. Tenez dans une interview vous ne savez plus lequel ment ou lequel dit la vérité. On vous dit que l'émission que vous êtes en train de regarder est réalisée en direct et vous découvrez par la suite qu'elle a été enregistrée et qu'il y a eu des coupures au montage. Ah, elle est belle la réalité ! Mais je cause, je cause et je ne me suis pas présenté : Paul X détective privé. Pourquoi Paul X ? C'est pour que les clients soient assurés de ma discrétion sur toutes les affaires que je traite : enquêtes, filatures, observations... *(Un temps)* mais en ce moment je dois avouer que la réalité me crée de l'affliction, car je n'ai aucune affaire en cours. *(riote)* Et personne ne m'a invité à une émission de télé réalité du style « Les enquêtes extraordinaires du détective Paul X » *(Il se met à bailler)* Bon, en attendant qu'un vrai client se manifeste, je vais un peu me reposer un peu pour mieux ronfler...

(Il baille de nouveau et commence à s'endormir, puis on entend ses ronflements. La lumière baisse, puis une lumière et une musique de rêve)

SCÈNE 2

Paul X et la cliente

(Voix off de la cliente) : Monsieur X ! Monsieur X !

Paul X : *(se réveillant)* Hein, oui, que voulez vous ? Entrez.

La cliente : Vous êtes détective ?

Paul X : Oui, bien sûr. C'est écrit sur ma plaque, Que voulez vous ?

La cliente : Jimmy Leroy, l'animateur vedette des émissions de télé réalité sur Tévé Plus a disparu. Il faut absolument que vous le retrouviez. Nous pensons qu'il a pu être kidnappé par une chaîne concurrente.

Paul X : Kidnappé ? Peut-être que le cachet qu'on lui a proposé était supérieur à celui qu'il avait sur Tévé Plus.

La cliente : Jimmy n'aurait jamais quitté ses groupies sans les prévenir.

Paul X : Pardon, mais qui êtes vous, Mademoiselle ?

La cliente : Je suis la présidente du fan club de Jimmy Leroy, les groupies de notre club ont décidé de boycotter les émissions de Tévé Plus tant que Jimmy serait absent du petit écran.

Paul X : (*ironique*) Voilà une sage décision. Je n'ai jamais trop apprécié les émissions de télé-réalité.

La cliente : Vous n'avez pas compris, Monsieur, si un animateur de télévision de la classe de Jimmy disparaît, c'est un pan entier de notre culture qui disparaît avec lui.

Paul X : (*mi-ironique, mi-sérieux*) Ainsi votre Jimmy représente « un pan entier de notre culture », excusez moi, mais je n'avais pas vu cela sous cet angle.

La cliente : C'est pour cela que vous avez cette mission primordiale de le retrouver. Nous vous dédommagerons bien évidemment pour mener votre enquête.

Paul X : Ah, très bien. Combien pensez-vous me donner comme dédommagement ?

La cliente : (*gênée, puis réfléchissant*) Eh bien... Une fois que vous aurez retrouvé Jimmy vous aurez des invitations gratuites pour toutes les émissions qu'il anime.

Paul X : (*déçu et peu convaincu*) Oui, bon, très bien. (*au public*) Que voulez vous, quand vous n'avez pas d'enquêtes en cours, vous êtes bien obligé de prendre ce que l'on vous propose. (*à la cliente*) Mais comment retrouver votre Jimmy et me rendre dans ces studios de télévision ?

La cliente : (*Elle donne une liste à Paul X*) Voici la liste des émissions qu'il a animées, renseignez vous auprès des nouveaux animateurs pour en savoir plus sur sa disparition. Pour pénétrer sur les plateaux de télévision prenez ce zappeur magique, dirigez le vers votre écran de télévision et vous arriverez dans le monde de la télé-réalité.

Paul X : Je crois rêver.

La cliente : Peut-être bien. Allez-y essayez.

(*Il dirige le zappeur vers l'écran de télévision. Changement de lumière, puis noir.*)

NOIR RAPIDE

Voix off de Paul X : On dirait que je quitte le monde réel.

Voix off de la cliente : Pour celui de la réalité.

SCÈNE 3

Panneau : Que le dernier gagne !

L'animateur Pat, l'animatrice Lidy, Wendy, Steve, Paul X

(*Côté cour se trouvent deux bouteilles d'eau et deux cuillères à café, côté jardin 2 bassines*)

L'animateur : Bonjour, Lidy. Oh, oh vous êtes en beauté ce soir.

Lidy : Flatteur. Bonjour Pat et bonjour à tous.

L'animateur : Mesdames, Messieurs, c'est l'heure de retrouver les deux finalistes de notre grand jeu « Que le dernier gagne » Tout d'abord un bref rappel des émissions précédentes. A vous, Lidy.

Lidy : Au départ dix personnalités du showbiz étaient appelés à concourir et ont été éliminées au fur et à mesure par vos votes en fonction de leur comportement.

L'animateur : Ainsi le catcheur, l'Ange d'Agen, champion d'Occitanie welter, fut éliminé en première semaine en se montrant un peu trop empressé auprès de la célèbre rockeuse Lady Marlène.... Il lui a collé un pruneau ... d'Agen (*Ils rient*)

Lidy : La pauvre eut trois côtes cassées et dut malheureusement quitter le concours. Puis Jean Dugazon le comédien vedette de la sitcom comique « Sois gai, ris donc ! », s'élimina tout seul car, pour frimer auprès de son public, il avait bu coup sur coup six pastis cul sec et était tombé dans un coma éthylique.

L'animateur : Je rappelle que la production avait demandé aux concurrents de boire seulement **deux** pastis cul sec en évitant tout état d'ébriété. En troisième semaine vous avez éliminé, Wendy, la présentatrice vedette de la météo parce qu'elle avait refusé que son corps soit bariolé par les autres concurrents aux couleurs de l'arc en ciel.

Lidy : Elle n'a jamais eu d'humour. La semaine suivante en jouant au ping-pong le tennisman à la retraite, Yannick Boâh, s'est foulé le petit doigt et a décidé d'abandonner la partie et l'émission.

L'animateur : Et de votre côté, cher public, vous avez décidé que Lucie l'animatrice de l'émission culinaire « Tous aux fourneaux » devait nous quitter, car elle avait refusé de manger des cafards, pourtant caramélisés, comme les autres concurrents.

Lidy : Vous avez éliminé Ludivine, l'animatrice de l'émission « Nos amies les bêtes » parce qu'elle ne voulait pas embrasser affectueusement sur la bouche un babouin plein de tendresse. Quelle sale snob !

L'animateur : Le pauvre babouin s'en léchait déjà les babouines. (*Ils rient*) Et à notre avant dernière émission nous avons demandé au chroniqueur mondain du news « People Actu » de faire ses valises, car nous avons découvert qu'il avait révélé à son hebdomadaire, sans l'aval de la production, les relations qu'auraient entretenues les concurrents entre eux pendant le tournage de « Que le dernier gagne »

Lidy : Par exemple que Steve Dupont - notre finaliste d'aujourd'hui aurait eu une aventure amoureuse avec Wendy.

L'animateur : Et que celle-ci n'aurait pas été indifférente au charme de Jean Dugazon.

Lidy : Qui aurait passé une nuit câline avec Lucie.

L'animateur : Cette dernière aurait dragué sans vergogne Patrick Bôah.

Lidy : Qui lui même serait sorti avec Lady Marlène et ...

L'animateur : (*l'interrompt*) Stop, stop, stop, vous savez fort bien que tout cela, cher public, n'est qu'un tissu de mensonges, mais nous devons éviter tout procès en diffamation. Donc aujourd'hui nous retrouvons nos deux finalistes que voici que voilà. (*Entrée de Wendy, puis de Steve*)

Lidy : Notre amie Wendy, le magnifique mannequin de chez Nior.

L'animateur : Que tous les hommes rêvent de tenir dans leurs bras. Et Steve Dupont, l'acteur en vogue.

Lidy : Qui fait vibrer le cœur du sexe féminin.

L'animateur : Nous avons pu remarquer au fur et à mesure des émissions qu'une aventure sentimentale serait en train de se dessiner entre eux, chacun éprouvant de tendres sentiments l'un à l'égard de l'autre et je pense que nous en verrons la conclusion dans ce dernier épisode

Lidy : Néanmoins un seul ou une seule doit rester pour pouvoir gagner. C'est un conflit cornélien.

L'animateur : (*s'adressant à Steve et à Wendy*) N'est ce pas les amis ?

Wendy : Ce n'est plus possible. Nous sommes obligés de nous bisouter, de nous câliner, de nous cajoler, mais à la longue il n'y a plus de sentiments.

L'animateur : Bon, bon, passons. Voici l'heure de notre épreuve du jour. Vous devez transporter avec une cuillère à café un litre d'eau de la bouteille qui se trouve à votre droite à la bassine à votre gauche en en renversant le minimum évidemment. OK. Et maintenant une page de pub avant l'épreuve ! Bon, on va profiter de cette page de pub pour aller se siroter un petit apéro. N'est ce pas Lidy ?

Lidy : Bonne idée.

L'animateur : (*aux candidats*) A tout de suite.

Steve : Ah, c'est trop ! Non seulement, ils nous font crever de chaud et mourir de soif, mais en plus ils nous narguent en allant **siroter** un petit apéro. Voilà ce que j'en fais de leur épreuve *(Il boit l'eau de sa bouteille)*

Wendy : Tu as raison, j'en fais autant. *(Elle boit l'eau de sa bouteille)*

Les 2 ensemble *(s'adressant au public)* : Assoiffeurs !
(Entrée de Paul X)

Steve : Qui c'est celui là ? D'où venez-vous ?

Paul X : *(montrant la coulisse)* De... de par là.

Wendy : Ils ont engagé un nouveau concurrent pour éviter que l'un de nous deux gagne la compétition.

Paul X : Non, non, non, pas du tout, je viens pour savoir si ...

Steve : *(interrompant Paul X et s'adressant à Wendy)* Ah, j'y suis, ce doit être le médiateur qui vient vérifier que tout se passe convenablement dans l'émission. Sachez que nous avons un tas de reproches à faire à la production. Nous crevons de chaud, nous suons à grosses gouttes à longueur d'émission,

Wendy : Cela fait fondre le fond de teint et sentir la sueur de certains *(regardant Steve)* et c'est abominable.

Steve : Ils ont poussé le chauffage à fond, recouvert le sol de sable et amené des palmiers en plastique pour faire croire aux téléspectateurs que nous nous trouvons sous les tropiques. Nous ne savons même plus l'heure qu'il est, ils nous ont retirés nos montres. Quelle heure est-il ?

Paul X : Je n'ai pas de montre.

Steve : Ils font exprès de nous déstabiliser.

Les 2 ensemble : Et les repas !

Wendy : Nous sommes obligés de bouffer des fourmis caramélisées aux herbes lyophilisées et au vinaigre balsamique

Steve : Des crapauds bien baveux cuits à la sauce gribiche.

Wendy : Des sauterelles grillées avec une sauce bolognaise.

Steve : Nous avons eu droit à un sandwich au pop corn le dimanche.

Wendy : Finalement nous nous sommes habitués. Mais le pire ce sont les fish-fingers c'est vraiment dégoûtant

Steve : Je confirme et ne parlons pas du jambon de poulet!

Les 2 ensemble : *(dégoûtés)* Pouah !!!

Steve : En plus ils nous cassent les oreilles à longueur de journée avec leur musique de centre commercial. Que pouvez-vous faire auprès de la production, Monsieur le médiateur ?

Paul X : Je ne suis pas médiateur, je me suis perdu dans les coulisses des studios et j'ai ouvert cette porte par hasard. Je cherche...

Wendy : Quoi ! Vous vous moquez de nous
(Entrée de Lidy et de l'animateur)

L'animateur : Et maintenant notre épreuve... *(s'interrompant en apercevant Paul X)*
Eh, vous, qu'est ce que vous faites sur le plateau ?

Paul X : Comme je le disais à ces messieurs dames je me suis perdu dans les coulisses. *(montrant son document)* Je cherche Jimmy Leroy qui m'a-t-on dit, a présenté cette émission « Que le dernier gagne »...

L'animateur : Jimmy ? Il n'anime plus cette émission *(riant)* depuis qu'un soir il est venu nu comme un ver en déclarant que la production ne pouvait pas lui payer de costumes, mais qu'elle pouvait organiser des soirées somptueuses coûtant des milliers de pépites avec les bénéfices de l'émission. Et maintenant sortez du plateau !

Paul X : Bien, bien. Au revoir, Messieurs dames *(Paul X sort)*

Wendy : *(Un temps, puis Wendy crie)* : Moi aussi je veux sortir.

Steve : Et tu perdras tout.

Wendy : J'en ai assez de cette émission stupide, je veux que ça en finisse au plus vite.

Steve : Après tout, tu fais ce que tu veux. S'il n'en reste qu'un je serai celui-là et je gagnerai le gros lot.

Wendy : Et vous voudriez que je puisse avoir envie de commencer la moindre aventure sentimentale avec ce mec qui ne fait preuve d'aucune galanterie. Si tu étais le fameux séducteur dont tout le monde parle tu devrais laisser gagner une femme.

Steve : Qu'est ce que tu crois ? J'ai besoin de thune tout autant que toi.

Wendy : Evidemment tout le monde sait que ton dernier film « Lover Man » a été un bide monumental.

L'animateur : Ah bon ? Je ne savais pas. *(à Lidy)* C'est mauvais pour l'émission, ça.

Steve : Et toi, tu leur as dit que plus personne ne voulait te faire défiler depuis que tu avais enflé et que tu avais pris cinq kilos de gras.

Lidy : Ah oui ? *(à l'animateur)* Ça n'arrange pas nos affaires.

Steve : Elle est venue aussi ici pour faire un régime. *(Il ricane)*

Wendy : Oh, le goujat ! Je vais te crever tes yeux soit disant langoureux.

Steve : Moi je vais t'arracher ton masque de beauté fatale.

L'animateur : Eh, on se calme les enfants !

Wendy : Je vais arracher ta perruque !

Steve : Je vais supprimer tes faux seins !

Wendy : Je vais te couper les... vivres !

Steve : Je vais te découper en tranches fines.

Les 2 ensemble : *(Wendy et Steve s'empoignant)* Je vais t'étrangler !

Lidy : *(criant)* Mais arrêtez, vous êtes fous ! *(criant vers le public)*

L'animateur : *(criant vers le public)* Je demande que l'on arrête l'émission, ça va finir dans le sang !

Voix off : Pas du tout qu'ils continuent de s'entretuer, ça fait monter l'audimat !

L'animateur et Lidy ensemble : Sans nous ! *(Ils sortent)*

(Wendy et Steve continuant à s'empoigner)

Wendy : Pauvre ringard de film Z !

Steve : Mannequin de supérette !

NOIR

SCÈNE 4

Panneau : Enquête d'identité.

L'animatrice, le docteur Sigmund, l'inconnu, Paul X

L'animatrice : Cher public, bienvenue dans **votre** émission : « Enquête d'identité »

Vous connaissez le principe de notre émission, s'il vous semble reconnaître ou connaître l'inconnu que nous vous présentons, vous nous appelez au numéro de téléphone qui s'affiche sur votre écran ou vous nous envoyez un sms.

L'individu que nous allons découvrir ce soir avec vous a été retrouvé inconscient au bord d'une route. Vous l'avez peut-être croisé dans la rue dans votre quartier ou dans votre village. Il est amnésique et ne se souvient plus de son passé. Le professeur Sigmund qui est à mes côtés, neuropsychiatre spécialiste des problèmes d'amnésie, nous aidera ou tout au moins aidera notre individu à retrouver la

mémoire. Mais c'est surtout **vous**, cher public, qui pouvez aider cette personne à retrouver sa véritable identité en nous appelant. *(au docteur Sigmund)* Un mot, docteur ?

Le docteur Sigmund : Je ne peux pas dire si le patient... pardon c'est la déformation professionnelle, si la **personne** est atteinte d'amnésie rétrograde ou anterétrograde. Il faut pour cela que je la questionne.

L'animatrice : Rappelons les faits : la personne qui a été trouvée n'avait pas de carte d'identité sur elle...

Le docteur Sigmund : *(l'interrompant)* Ah, c'est fâcheux. On peut dire sans se tromper que cette personne a pour le moins une identité douteuse. *(Un temps. Le docteur demande sur un ton suspicieux)* Serait-elle d'origine... *(Un court temps, puis il demande gêné)* enfin vous me comprenez ?

L'animatrice : Je ne crois pas, professeur, car elle parle notre langue.

Le docteur Sigmund : Ah, parfait, parfait. *(Un temps)* Euh ... sans accent ?

L'animatrice : Sans accent ni grave, ni aigu. *(Ils rient)* Je plaisante.

Le docteur Sigmund : Nous pouvons donc plutôt parler d'une identité... à identifier. *(Entrée de l'inconnu)*

L'animatrice : Voici donc notre inconnu. Je vous demande de l'applaudir bien fort. *(Applaudissements)* Allons, plus fort, je n'entends rien. *(Applaudissements plus nourris)* Bonjour Monsieur...

L'inconnu : *(l'interrompant)* Pourquoi Monsieur ? Je suis peut-être une dame.

L'animatrice : Excusez-moi, mais d'après votre apparence ...

L'inconnu : Il ne faut pas se fier aux apparences. Ce n'est pas parce que je porte un jean, un tee-shirt et une veste que l'on doit m'appeler Monsieur. Il est fort possible qu'il y a encore peu de temps j'étais une femme en mini jupe, collants et hauts talons.

L'animatrice : *(ennuyée, elle demande au professeur)* Que ...qu'en pensez-vous professeur ?

Le docteur Sigmund : C'est un cas typique de recherche identitaire masculine ou féminine, cela arrive à la puberté. Ce n'est pas grave. Il va bientôt s'y retrouver.

L'inconnu : Il me semble que j'étais noir.

L'animatrice : Allons, vous ne pouvez pas avoir changé de couleur de peau en si peu de temps.

L'inconnu : J'étais rond si vous préférez. Je pense que j'étais ivre pour ne pas pouvoir me souvenir de qui j'étais encore hier. Suis-je un individu masculin ou une personne féminine ? *(sur un ton théâtral)* Être ou ne pas être, telle est la grande question.

L'animatrice : *(s'énervant)* Très bien. Très bien. D'après vous, docteur, peut-on dire que notre inconnu a un signe particulier ?

Le docteur Sigmund : Un signe particulier ? *(cherchant)* Je dirai qu'il est du signe... du... verseau, car n'avez-vous pas remarqué qu'il recherchait son jumeau, une autre partie de lui-même, un alter ego.

L'animatrice : *(pas convaincue)* Je vois, je vois. *(à l'inconnu)* Monsieur l'inconnu, vous souviendriez vous de votre nationalité ?

L'inconnu : *(devenant de plus en plus lyrique)* Je suis internationaliste, Madame ! Je n'ai pas de frontières, je suis un apatride comme l'art ! *(Un temps. Il réfléchit avant de dire)* Après tout je suis peut-être un artiste. Comme dit le poète : « Je est un autre ». Je suis tout à la fois, moi et elle. Madame Rotary c'est moi ! Je me sens capable de jouer tous les rôles. Je suis sans doute un comédien... ou une comédienne. Je suis...

L'animatrice : (*l'interrompant et s'énervant*) Bon, on se calme, maintenant ! (*en a parte à l'inconnu*) On n'en fait pas trop. (*au docteur*) Qu'en pensez-vous docteur ?

Le docteur Sigmund : (*Un temps*) En l'écoutant je dirais que c'est un cas typique de schizophrénie aiguë, mais cela peut se guérir avec le temps, surtout par beau temps malgré quelques ondées.

L'animatrice : Ah, nous avons un message envoyé par SMS. (*Il lit*) « Je trouve que l'inconnu ressemble à mon frère disparu voici quelque temps. Il avait un gros grain de beauté à la fesse gauche. Est ce que l'inconnu en a un ? » Nous allons lui demander.

L'inconnu : (*se mettant en colère*) Dîtes, je suis peut être un artiste, mais je ne suis pas un effeuilleur ou une strip-teaseuse. (*criant*) Je n'ai pas de grain de beauté où vous dites !

L'animatrice : Bien. Un autre SMS (*Elle lit*) « L'inconnu me fait penser à ma sœur disparue. Elle avait une cicatrice profonde sur la fesse droite je voulais savoir si l'inconnue... »

L'inconnu : (*l'interrompant en criant*) Non !

L'animatrice : Docteur, pensez vous que notre inconnu a réellement perdu la mémoire ou est ce momentané ?

Le docteur Sigmund : Evidemment il peut feindre, mais il me semble qu'il relève d'un cas typique de... da....ah j'ai oublié le nom... c'est trop bête

L'animatrice : D'amnésie ?

Le docteur Sigmund : C'est cela

L'animatrice : Ah, un appel téléphonique. Nous vous écoutons

Voix off 1 : Ce type ou cette typesse me disent quelque chose. Est-ce qu'ils n'ont pas déjà joué un rôle de travesti ?

L'inconnu : J'ai failli jouer le chevalier d'Eon, j'étais ...

L'animatrice : (*en a parte à l'inconnu*) Tais-toi. (*à la voix off*) Auriez-vous une idée sur l'identité de l'inconnu ?

Voix off 1 : Non. C'était juste pour faire avancer l'enquête. Merci

L'animatrice : Merci. Un autre appel. A vous.

Voix off 2 : Il me semble que j'ai déjà rencontré l'inconnu outre Manche, ne serait-il pas britannique ?

L'inconnu : (*prenant un ton mélodramatique*) Ah, to be or not to be unknown in this no man's land.

L'animatrice : (*en a parte à l'inconnu*) Stop, tu en fais trop. (*à la voix off*) Auriez-vous une idée sur l'identité de l'inconnu ?

Voix off 2 : (*cherchant*) Euh... William Shakespeare ?

L'animatrice : Mais, Monsieur, William Shakespeare est mort.

Voix off 2 : Oh, pardon, excusez-moi. Toutes mes condoléances.

L'animatrice : Quelle inculture !. (*Entrée de Paul X*)

L'animatrice : Pardon Monsieur que voulez vous ?

Paul X : Je cherche ce qu'est devenue ...

L'animatrice : (*l'interrompant*) Une personne que vous avez connu et qui a disparu.

Paul X : Eh bien ...

L'animatrice : Qui êtes-vous, Monsieur ? Présentez vous au public.

Paul X : Je m'appelle Paul X, je suis détective privé.

L'animatrice : Ah, ah, le producteur de l'émission a pensé à tout, il nous envoie un détective. Voilà qui va nous permettre d'avancer dans nos recherches. Qu'en pensez-vous docteur ?

Le docteur Sigmund : Cela peut éventuellement être utile. Mais je n'y crois pas trop.

L'animatrice : Pourriez-vous nous dire quelles sont vos premières constatations monsieur le détective ?

Paul X : Votre inconnu porte de faux sourcils (*Il retire les faux sourcils de l'inconnu*), un faux nez (*Il retire le faux nez de l'inconnu*), une perruque (*Il retire la perruque de l'inconnu*). Et il porte la veste que j'ai vue accrochée au porte manteau de sa loge dans les coulisses. Donc j'en conclus que cet individu ou cette personne n'est autre qu'un comédien embauché pour jouer le rôle de l'inconnu.

Le docteur Sigmund : (*à l'animatrice*) Comment ? C'est vrai ? Vous vous êtes moqué de moi ! C'est inadmissible. (*Il sort furieux*)

Voix off : (*sur un ton autoritaire*) Mademoiselle, venez immédiatement au rapport avec votre **inconnu**.

L'inconnu : Inconnu, inconnu... (*à l'animatrice*) Cela fait pourtant un moment que nous sommes ensemble, pas vrai, chérie.

L'animatrice : Ne pourras-tu donc jamais te taire et être discret ? Tu as tout fait foirer avec ton narcissisme de comédien raté. Je vais être obligée de retourner présenter la météo.

Paul X : Excusez moi, vous ne sauriez vous pas ce qu'est devenu Jimmy l'ancien animateur ?

L'animatrice : Ah, c'est lui qui vous a envoyé pour saborder mon émission.

Paul X : Non, non, pas du tout.

L'animatrice : Il a disparu un beau jour et c'est aussi bien qu'on l'ait perdu de vue. Quant à vous sale saboteur, hors de ma vue. (*Elle sort*)

L'inconnu : Elle a raison, vous m'avez fait rater un des plus beaux rôles de ma carrière : « L'inconnu des plateaux... télé. » (*Il sort*)

Paul X : Mais...je ne savais pas. (*Un temps*) Voilà ce qu'il en coûte de dire la vérité. Poursuivons l'enquête. (*regardant son document*) Jimmy a animé une émission littéraire. Le plateau de l'émission doit se trouver par là. (*Il sort*)

Si vous voulez connaître la suite de cette pièce écrivez moi à :

jpduro@club-internet.fr